

Public, socialisation et politisation :

Mead et Dewey

Daniel Cefai

in Cukier A., Debray E. (eds), *La théorie sociale de George Herbert Mead*,
Paris, La Découverte, 2013

On a beaucoup insisté dans la tradition sociologique de Chicago sur le travail de définition et de maîtrise de *situations problématiques* et sur le processus social qui conduit de l'épreuve d'un trouble à son identification et à son traitement. Le principe de définition de la situation, dans sa formulation équivoque : « Si des hommes définissent des situations comme réelles, elles sont réelles dans leurs conséquences »¹, a plus tard été rebaptisé théorème de Thomas. La théorie de l'enquête sociale de John Dewey a formulé ce principe dans un sens pragmatiste : une situation est réfléchie comme problématique lorsqu'elle organise l'activité collective de ses participants, alors qu'ils s'efforcent d'en déterminer, en vue de les maîtriser, les conditions de son advenue, les phases de son déroulement et les conséquences qui s'ensuivent². L'activité collective qui se forme autour d'une situation problématique a été analysée, dès lors qu'elle engage des personnes qui ne sont pas directement concernées, en termes de constitution d'un *public* autour d'un *problème public*³. Dans ce chapitre, nous proposons de mettre à l'épreuve quelques idées de Mead pour rendre compte de ce qui se passe, en termes d'expérience publique, dans ce processus social spécifique qu'est le processus de publicisation. Il ne sera pas question d'une confrontation systématique entre les approches de Mead et de Dewey⁴, pas plus que d'un coup de force pour faire endosser à Mead la notion de « public » de Dewey, absente de son œuvre. Ce dialogue entre les deux auteurs vise à examiner quels éléments de théorie sociale, morale et politique on peut extrapoler à partir de leur conception de l'action comme « solution créatrice de problèmes par une intelligence expérimentatrice »⁵. Ce faisant, nous espérons étoffer la conception du « public » de Dewey tout en donnant une extension à la théorie sociale de Mead.

¹ Thomas W. I., Thomas D. S., *The Child in America*, New York, Alfred Knopf, 1928, p. 573.

² Dewey J., *Logique : théorie de l'enquête* (1938), Paris, PUF, 1993.

³ Dewey J., *Le public et ses problèmes* (1927), Paris, Gallimard, 2010.

⁴ On voit comment la question travaille H. Joas, tout au long de *Pragmatism and Social Theory*, Chicago, University of Chicago Press, 1993, et en particulier dans « The Creativity of Action and the Intersubjectivity of Reason », p. 238-259.

⁵ Joas H., *ibid.*, p. 248 et *La créativité de l'agir* [1992], Paris, Cerf, 1999.

De la prise de conscience du trouble à la politisation d'une situation problématique

« La vie devient consciente là où les réponses mêmes de l'organisme entrent dans le champ objectif auquel il réagit pour en faire partie »⁶. Selon Mead, l'organisme est une composante de son propre environnement. Il sélectionne certains stimuli utiles, agréables ou bénéfiques auxquels il répondra à nouveau dans ses processus de sélection ultérieure ; et il le fait en se coordonnant avec d'autres organismes dans la totalité d'un acte social⁷. La sélection d'une réponse est assurée quand d'autres réponses possibles sont inhibées ou différées, afin de permettre l'ajustement et l'intégration de toutes les réponses des organismes engagés dans l'acte social. C'est seulement lorsqu'une conduite est empêchée que la transaction qui se déroulait jusque-là sans encombre entre l'organisme et son environnement est *troublée* : l'organisme est simultanément renvoyé d'une part, à une « détermination plus aiguë des objets qui le stimulent » et d'autre part, à une réflexion sur le caractère « subjectif » ou « psychique » de ses propres réactions⁸. Le trouble rompt les habitudes de vie, le cours des choses ou la quiétude des mœurs, sans être encore transformé en objet de réflexion. Par exemple, la peur d'une fuite radioactive dans leur milieu de vie hante les riverains d'une centrale ; les conditions de travail sont altérées dans une entreprise et bouleversent son économie morale ; les conduites subies de la part des hommes deviennent insupportables à un certain nombre de femmes ; le nombre d'enfants atteints de saturnisme indigne, inquiète et intrigue des médecins. Lorsqu'une situation ordinaire traverse une telle crise, ses participants sortent de leur régime de conduite habituel et élaborent une expérience réflexive. Ils circonscrivent les éléments qui les troublent, s'interrogent sur leurs causes et leurs effets, s'enquière de leurs attitudes respectives vis-à-vis du trouble et examinent la

⁶ Mead G. H., *The Philosophy of the Present*, A. E. Murphy (ed.), La Salle, Open Court Pub., 1932, p. 95.

⁷ « On peut définir un "acte social" comme un acte pour lequel l'occasion ou le stimulus qui libère l'impulsion chez un individu se trouve dans les propriétés ou les conduites d'un autre individu, qui fait partie de son environnement. Nous voulons cependant limiter l'acte social à la classe des actes qui requièrent la coopération de plus d'un individu, et dont l'objet tel que défini par l'acte, au sens de Bergson, est un objet social. Par "objet social", nous entendons un objet qui correspond à toutes les parties de l'acte complexe, quoique ces parties se trouvent dans la conduite de différents individus. L'objectif des actes se situe alors dans le processus vital du groupe, et pas seulement dans celui des individus pris un à un », in G. H. Mead, « The Genesis of the Self and Social Control », *International Journal of Ethics*, 1925, XXXV, p. 263-264.

⁸ Mead G. H., « Definition of the Psychical », *Decennial Publications of the University of Chicago*, First Series, vol. III, Chicago, 1903, p. 77-112 ; « Social Consciousness and the Consciousness of Meaning », *Psychological Bulletin*, 1910, 7, p. 397-405

signification sociale de leurs actes à cet égard. Ils discutent, ils raisonnent, ils s'inquiètent à haute voix, ils s'informent, ils enquêtent, ils avertissent l'opinion. *Le trouble de l'expérience est converti en problème.*

Le trouble peut être configuré petit à petit dans des processus dyadiques de conversation, qui thématisent l'« expérience immédiate » et font émerger une « attitude de cognition » vis-à-vis de ce qui jusque-là était tenu pour allant de soi⁹. La commutation de la « conduite » à la « cognition » est ce qui conduit à « prendre conscience » que quelque chose est « problématique » et à « se renseigner » (*find out*) sur ce qui se passe. Cette « prise de conscience » induit une nouvelle expérience de l'environnement, de soi et d'autrui. Le trouble n'est pas seulement une épreuve psychique, vécue par un sujet en son for intérieur. Il s'ancre dans la situation et bouleverse la totalité dynamique des transactions qu'entretiennent des êtres vivants et leur milieu¹⁰. Indéterminé, pré-subjectif et pré-objectif, le trouble va petit à petit se spécifier. Il se configure et s'individualise en problème sur lequel il est possible d'avoir une prise pratique, cognitive et normative ; il gagne une signification générale en étant recadré par rapport à des idées, rapporté à des précédents, relié à des causes, imputé à des intentions. Il s'articule à travers des opérations de symbolisation, de catégorisation et de raisonnement, qui procurent à l'organisme, qui prend conscience de soi, « un nouvel ensemble d'objets auxquels réagir, un nouveau champ de stimulation »¹¹ (348). Ce processus, dans le langage de Mead, implique un *changement de perspective*. Une nouvelle perspective va se développer, pour des troubles de proximité, par exemple, dans l'échange avec des « autres significatifs »¹², dans des interactions en face à face, dans des prises de parole, dans la réception d'informations de sources plus ou moins officielles ou dans des petites investigations menées à l'échelle de quelques individus. Mais le point important est qu'un *processus social* émerge et que se forme une nouvelle activité collective, faite de processus d'association, de coopération et de communication, de discussion, d'enquête et d'expérimentation, en vue de définir et maîtriser la

⁹ Mead G. H., « Genèse du soi et contrôle social » [1925], in *L'Esprit, le soi et la société*, Paris, PUF, 2006, p. 406-428. Dans « The Philosophies of Royce, James and Dewey in their American Setting », *International Journal of Ethics*, 1930, XL, p. 211-231, en part. p. 229, Mead retrace le parcours de la perspective de la connaissance de laboratoire de Peirce, aux *Essays in Experimental Logic* (1916) de Dewey, enfin à *Experience and Nature* (1925), qui accomplit le « parallélisme entre l'analyse de l'acte moral et de l'acte cognitif ».

¹⁰ Sur la situation problématique, vue par Mead : Mead G. H., *Philosophy of the Act*, C. W. Morris et al. (eds), Chicago, University of Chicago Press, 1938, p. 6-8.

¹¹ Les numéros de pages indiqués entre parenthèses dans le corps de l'article renvoient à l'édition américaine de *Mind, Self, and Society, from the Standpoint of a Social Behaviorist*, C. W. Morris (ed.), Chicago, University of Chicago, 1934.

¹² Ces autres sont « significatifs » parce qu'ils sont « pertinents » dans le processus en cours, et pas seulement parce qu'ils importent dans le parcours biographique d'une personne ou parce qu'ils disposent d'une autorité ou d'un prestige social.

situation problématique. Cette activité collective, orientée autour d'un objet commun, est distribuée sur un certain nombre de lieux, d'agents et d'objets, intégrés en un tout ; elle se déploie temporellement, s'auto-organise tout en s'auto-réfléchissant, et transforme l'environnement dont elle est partie prenante ; elle engendre dans certains cas une *expérience publique*, qui est irréductible à la somme des expériences des Sois qui la composent et irréductible de l'expérience sociale qui valait avant l'avènement du trouble. Les participants à ce *processus de publicisation*, à titre d'acteurs ou de spectateurs, adoptent alors le point de vue de cet *Autrui généralisé* (152sq) que Dewey appelle le « public ». L'adoption de la perspective du « public » est ce qui rend possible à ses membres de se distancier de la situation problématique, de la critiquer, moyennant des actes sociaux d'analyse, de dénonciation ou de revendication et de la transformer en un objet social d'investigation, d'interrogation et d'intervention. La constitution d'un problème public ne concerne plus alors des personnes directement affectées, à leur seul titre privé, mais les membres d'une communauté politique qui, se sentant indirectement concernées, en partagent la conscience publique.

Le processus social d'évaluation de conséquences néfastes d'une action ou d'un événement, qui ébranle non seulement les personnes directement touchées, mais également celles qui ne subissent pas de dommage immédiat ou ne souffrent pas d'inconvénient direct, est donc ce que Dewey qualifie de *public*. On peut repérer plusieurs éléments dans ce *processus de politisation*. 1. La situation problématique est rendue publique, au sens de visible sans restriction, moyennant des opérations de témoignage, de mesure, d'enquête, d'expérimentation ou de discussion : le trouble, initialement non réfléchi, inconscient parce qu'allant de soi, tenu secret au nom de principes normatifs ou pour le compte d'intérêts particuliers, ou vécu comme relevant de la sphère intime ou privée, est porté sur la place publique. 2. Cette situation problématique devient le foyer de processus d'enquête et d'expérimentation, mais aussi de dramatisation et d'argumentation : le public est une activité collective, centrée sur des épreuves de description des circonstances, d'attribution de causes, de repérage d'acteurs, d'imputation de responsabilités, de qualification de dommages, et ainsi de suite. Ces opérations engagent des conceptions du bien public et du mal public. 3. La situation problématique accède, ce faisant, à un degré supplémentaire d'institutionnalisation. Prise en charge par des collectifs, des organisations et des institutions, elle devient un enjeu de prises de position en public, au foyer d'un ballet de rapprochements et d'oppositions, d'alliances et de conflits. Elle conduit à l'établissement de fronts de bataille dont les lignes de démarcation, les camps et les enjeux se constituent dans le procès de publicisation. 4. En tant que telle, la situation problématique, dès lors qu'elle est reconnue comme enjeu public, conduit presque toujours à une interpellation des pouvoirs publics, afin qu'ils interviennent en tant que juge ou arbitre, enquêteur ou expérimentateur, médiateur ou législateur, administrateur, décideur ou policier. On pourrait prendre pour exemple de constitution d'un problème public l'*enquête sociale (social survey)* sur le quartier de l'industrie de la viande (*stockyards*), supervisée par Mead et Henderson, entre 1909 et 1914, à la demande du conseil de direction du *settlement* de l'Université de Chicago, ou celle, menée en 1910 pour le compte du *Citizens'*

Committee, sur la grève des ouvriers dans l'industrie du vêtement¹³. Ou les enquêtes dans le cadre du *City Club of Chicago* sur le fonctionnement des bibliothèques publiques ou des écoles municipales qui, elles, ont été suivies d'effets dans l'action publique.

Transformation des attitudes, des habitudes et des croyances : épreuves de Soi

Pour Mead, ce processus social de « réforme de la communauté » a des conséquences sur l'organisation des Soi qui la composent. La désorganisation de l'un ou l'autre des processus sociaux qui permettent d'ordinaire à un Soi unifié de tenir ensemble (143) conduit à sa « désintégration partielle ». La situation devient problématique parce qu'elle suscite un conflit entre différentes impulsions, ces tendances à réagir d'une certaine manière à une certaine sorte de stimulus, sous des conditions déterminées¹⁴. Le jeu d'interactions entre le Moi et le Je¹⁵, dans une tension médiatisée par la relation aux autres, plus ou moins concrets ou abstraits, singuliers ou typiques, en prise sur des objets physiques et sociaux et sous la coupe d'un Autrui généralisé, est bouleversé. Le développement social et moral des Soi concernés peut en être affecté¹⁶. Comment thématiser les conséquences sur l'expérience du Soi de la constitution d'un problème public ? Ce dernier prend forme dans une *arène publique* où vont s'éprouver et se mesurer, se formuler et se stabiliser de nouvelles perspectives, de nouveaux intérêts et de nouvelles opinions. Il se réfléchit dans le « *forum de réflexion* »¹⁷, où Je entre en conflit avec Moi et se prend pour son propre objet, recherche de nouvelles « réponses ajustées » à la situation, par excitation et inhibition de certaines de ses impulsions, réorganise son champ de perception et d'action, en adoptant de

¹³ Outre les différents articles de circonstance de Mead, voir S. Diner, *A City and its Universities : Public Policy in Chicago 1892-1919*, Chapel Hill, University of North Carolina Press, 1980.

¹⁴ Mead G. H., « Recension de W. McDougall, *An Introduction to Social Psychology* », in *Psychological Bulletin*, 1908, 5, p. 385-391. Et MSS, par. 39, « Conflit et intégration », p. 303 sq : « Les changements que nous produisons dans l'ordre social où nous sommes engagés impliquent nécessairement que nous nous changions aussi nous-même. Les conflits sociaux entre les membres d'une société humaine qui nécessitent, pour qu'on les élimine, la reconstruction ou la modification consciente ou intelligente de cette société, exigent l'équivalent dans la constitution du soi ou de la personnalité de ses propres membres ».

¹⁵ Mead G. H., « The Social Self », *Journal of Philosophy, Psychology, and Scientific Methods*, 1913, 10, p. 374-380.

¹⁶ Honneth A., « Reconnaissance et socialisation. G. H. Mead et la transformation naturaliste de l'idée hégélienne », in *La lutte pour la reconnaissance* [1992], Paris, Cerf, 2002, chap. IV ; et Habermas J., « L'individu par la socialisation. La théorie de la subjectivité de G. H. Mead », in *La pensée postmétaphysique* [1988], Paris, Colin, 1997.

¹⁷ Mead G. H., « The Social Self », *art. cit.*, p. 379.

nouvelles croyances, attitudes¹⁸ et habitudes¹⁹. Le processus de publicisation se traduit donc par la transformation de soi. On pourrait dire que dans le public, le Soi s'engage dans un nouveau *procès de socialisation*, spécifique, où il s'aligne sur d'autres rôles et adopte d'autres perspectives, acquiert de nouvelles capacités, et apprend d'autres règles, maîtrise d'autres habiletés et se fie à d'autres croyances. Ce faisant, des schémas de réponse, réguliers et réglés, à certains ensembles de stimuli s'aménagent dans cette transaction entre le Soi, les autres et leur environnement : de nouveaux *champs de significations* se forment et transforment nos attitudes vis-à-vis des actes sociaux dans lesquels nous sommes impliqués. Toutes les dimensions de l'expérience du soi peuvent être touchées, quand sont ébranlés les « actes complets » ou « intégrés » qui associent émotion, conduite et pensée²⁰. De véritables phénomènes de « conversion » peuvent alors se produire : au-delà de l'apprentissage de ce que C. W. Mills qualifiait de « vocabulaires de motifs »²¹, le Soi est conduit à une réorientation de ses impulsions, désirs et intérêts vers de nouveaux « autres significatifs » et à la prise en compte, sinon à la reprise des attitudes d'un nouvel « Autrui généralisé »²². Mais cette conversion est en général limitée. Elle n'est pas nécessairement un changement en totalité de « vision du monde » et de « façon de vivre ». Par exemple, le changement de Soi peut concerner à peine une attitude perceptive et appréciative, orientée vers un objet particulier (une aversion pour l'excès de consommation de viande). Il peut se traduire par un remaniement plus radical d'un registre circonscrit de pratiques, qui n'est pas revendiqué comme tel, sinon vis-à-vis de certains auditoires (l'inhibition de l'impulsion à manger de la viande et l'abandon pur et simple de sa consommation, accompagnés par une analyse des conséquences écologiques de la croissance des régimes carnés). Au-delà, il peut entraîner une véritable révolution existentielle : l'endossement de la perspective des bœufs, des moutons et des poules comme celle d'être vivants et sensibles porteurs de droits signe la participation à un public végétarien ou végétalien. Elle se répercute sur la transformation d'autres habitudes de consommation, moyennant l'adoption d'un cadre de référence écologique ; et elle peut trouver une extension dans la fréquentation de nouveaux réseaux sociaux ou organisations militantes, et l'engagement dans des formes d'activisme et de prosélytisme.

¹⁸ « Les attitudes sont toutes là dans les dispositions des gens, comme des formes de conduite qui attendent le ressort approprié pour les activer » : Mead G. H., « A Pragmatic Theory of Truth », *Studies in the Nature of Truth, University of California Publications in Philosophy*, 1929, 11, p. 65-88, ici p. 80.

¹⁹ Mead G. H., MSS, 126, 164 ou 343 et Dewey J., *Human Nature and Conduct*, New York, Henry Holt and Company, 1922.

²⁰ Dewey J., « George Herbert Mead as I Knew Him », *Journal of Philosophy*, 28, 1931, p. 309-331, que l'on peut mettre en vis-à-vis de G. H. Mead, « The Philosophy of John Dewey », *International Journal of Ethics*, 1935, 46, 1, p. 64-81.

²¹ Mills C. W., « Situated Actions and Vocabularies of Motive », in *American Sociological Review*, 1940, 13, 5, p. 904-909.

²² Turner R., « Role-Taking, Role Standpoint, and Reference Group Behavior », *American Journal of Sociology*, 1956, 61, 4, p. 316-328.

Le public réalise une puissance d'émancipation. Il engendre des *capacités à voir, faire, dire ou penser autrement* et il transforme les *transactions d'un être vivant, avec ses autres, plus ou moins significatifs, avec des objets, physiques et sociaux, bref, avec son environnement et en retour, avec lui-même*. Le public ouvre de nouvelles potentialités d'expérience et d'action en soumettant le soi à des épreuves qui le font se prendre lui-même pour l'un des facteurs de la situation problématique : le fait d'être une femme battue, un consommateur d'énergie nucléaire, un habitant de quartier interculturel ou un travailleur dans une industrie sinistrée devient une source d'interrogation. Les soi peuvent s'engager dans différentes *modalités d'auto-réflexion* et traverser des *phases d'enquête sur soi, d'expérimentation de soi et de délibération avec soi*. *Enquête sur soi* : ils peuvent chercher à mieux se connaître, questionner leurs désirs et leurs intérêts, enquêter sur leurs trajectoires biographiques pour élaborer leur expérience d'être « femme » ou « noir », s'informer sur des types alternatifs d'habitat ou d'alimentation, s'y projeter en imagination ou passer à l'acte. *Expérimentation de soi* : ils peuvent se mettre à l'épreuve en se testant dans de nouvelles situations, en s'engageant dans des nouveaux collectifs de travail, de loisir, de propriété, de voisinage, de consommation ou de sexualité. Ils expérimentent d'autres modes de vie dont ils évaluent progressivement les conséquences sur soi. *Délibération avec soi* : ils peuvent enfin engager un dialogue avec leurs *Selves* (Qui suis-je ? Que fais-je ? Où vais-je ?), examiner la désirabilité des places qu'ils occupent et réfléchir à leurs attentes de reconnaissance ou de réalisation de soi, à la fois dans des conduites observables et dans des conversations intérieures (179). Ces épreuves réflexives de soi redoublent le travail de discussion, d'enquête et d'expérimentation mené avec d'autres, par exemple dans les groupes de conscientisation des féministes ou dans des conseils des coopératives ouvrières, dans des associations de lutte contre le racisme et la xénophobie ou contre l'exploitation de l'énergie nucléaire. Et au-delà, le processus de publicisation peut aménager des environnements de soutien aux femmes en situation de crise, des circuits alternatifs de production et de distribution, des corpus de règles juridiques et de décisions judiciaires, des réseaux d'information et de débat public sur internet. *L'épreuve de Soi est indissociablement une épreuve interactive et inter-objective*.

La structure ternaire du public : Autrui généralisé, communication et coopération

Les épreuves de soi ne sont donc pas seulement des processus psychiques – une « redécouverte de la subjectivité », comme on le lit souvent à propos des nouveaux mouvements sociaux. Ce qui est en jeu dans la constitution d'un problème public, c'est un *changement de perspective* : autour d'un enjeu déterminé, le public se substitue à la communauté organisée qui jusque-là faisait office d'Autrui généralisé. Ce que l'on appelait dans la sociologie de Chicago le « contrôle social »²³ correspond chez Mead (210-211, 255, 270), à la dialectique

²³ Park R. E., Burgess E. W., *Introduction to the Science of Sociology*, Chicago, University of Chicago Press, 1921.

du Moi et du Je, qui redouble celle du soi et de ses autres, objets physiques ou objets sociaux. « Le contrôle social sur l'individu réside dans ce processus commun qui différencie l'individu dans sa fonction particulière tandis qu'il contrôle en même temps sa réponse » (270). Il intègre les individus dans des processus d'ajustement social, qui passent aussi bien par le guidage par des institutions que par la participation à des interactions. Le contrôle social s'exerce selon Cooley, Park ou Blumer par l'action des mœurs, de la tradition ou du droit ou dans des formes de comportement collectif comme la mode, la rumeur ou l'opinion. Pendant longtemps, le mécanisme du contrôle social, quand il n'était pas imposé par les institutions, mais diffus dans les interactions, a été conçu à partir des schèmes de l'imitation, de la suggestion, sinon de l'hypnose. La réflexion sur le public a permis de larguer les amarres avec la psychologie des foules : la conversation chez Tarde, la discussion chez Park et la communication chez Dewey rompent, à des degrés divers, avec cette notion d'imitation²⁴. Chez Mead, le contrôle social passe d'abord par la conversation : la conversation de gestes, comme mécanisme d'ajustement mutuel et d'adoption de l'attitude d'autrui, devient conversation par symboles significatifs « quand ils font naître implicitement chez l'individu qui les accomplit la même réponse qu'ils font naître explicitement – ou sont censés faire naître – chez ceux à qui ils s'adressent » (47). L'interaction médiatisée par ces symboles significatifs, dans des processus d'expérience, de coopération et de communication, est ce qui permet la genèse de de la société, de l'esprit et du soi. Pour le dire autrement, les symboles significatifs, en premier lieu le langage, articulent des contextes d'expérience commune ou partagée : les humains font l'expérience des situations auxquelles ils ont affaire, non pas par simple réaction à des stimuli comme des gestes vocaux, mais en étant pré-jetés et en se projetant dans des « champs de significations »²⁵. Mead décrit la structure ternaire du « processus social » dans ces champs de significations : les participants à une *interaction symbolique*, pour reprendre le terme consacré par Blumer²⁶, prennent la perspective les uns des autres – soit pour simplement se coordonner, soit pour l'incorporer à leur propre perspective ou, selon d'autres modalités, pour la comprendre, la discuter, l'interroger, l'interpréter, la critiquer, la rejeter... En se répondant les uns aux autres, ils prennent aussi l'attitude d'Autrui généralisé : ils partagent le point de vue de la communauté organisée dont ils participent, qu'ils confirment et relancent à travers leurs interactions. T. Shibutani rajoutera qu'ils vivent dans le même *monde*

²⁴ Mead en critique les limites chez Wundt (51-60). Il reproche ailleurs à Dewey, dans un texte non publié, d'avoir repris le schéma de l'imitation pour rendre compte de l'apprentissage des enfants : Mead G. H., « George Herbert Mead : An Unpublished Essay Review of Dewey's Human Nature and Conduct », G. A. Cook (ed.), *Journal of the History of the Behavioral Sciences*, 1994, 30, p. 374-379.

²⁵ Mead G. H., MSS, p. 76 et *Self, Language, and the World*, D. Miller (ed.), Austin et Londres, University of Texas Press, 1973.

²⁶ Blumer H., « Society as Symbolic Interaction », in A. Rose (ed.), *Human Behavior and Social Processes : An Interactionist Approach*, Boston, Houghton-Mifflin, 1962, p. 169-192.

*social*²⁷. Ils ont accès à une même réalité, s'engagent dans des activités concertées (qui sont indissociablement des processus d'association, de coopération et de communication) et partagent du coup des perspectives communes (qui lorsqu'elles sont suffisamment intégrées, stabilisées et répandues, sont qualifiées de « culture »).

Dewey ne dit pas autre chose quand il lie l'avènement d'une conscience de soi et d'une conscience d'autrui non pas à l'existence de sujets préexistants, avec leurs « états psychiques », mais à des processus sociaux, plus ou moins complexes, de coopération et de communication²⁸, qui font « naître de nouveaux objets dans la situation sociale » (78). Dans un public, comme dans n'importe quelle situation sociale, quelqu'un parle de quelque chose avec quelqu'un en faisant quelque chose avec quelqu'un. La signification de ce « quelque chose » se donne dans une expérience sociale : elle est indiquée à des tiers tout en s'indiquant à ceux qui en donnent l'indication, la figurent, la symbolisent et la transforment (89). La signification de ce « quelque chose » est dans le « quelque chose » même si elle *émerge* à l'épreuve de nos sens, de nos actes et de nos paroles²⁹. La situation problématique est pas, sinon dans des cas de délire collectif qui, d'ordinaire, ne passent pas le test de la réalité, une invention de ceux qui s'y réfèrent. Elle se constitue temporellement au « contact » d'une activité collective à laquelle elle « résiste »³⁰ – sans que l'on puisse en affirmer l'antériorité ou l'extériorité aux actes sociaux qui la visent, sans que l'on puisse la réduire à une projection hypothétique qui mettrait en ordre la diversité amorphe d'un sensible. *La situation problématique n'est donc pas plus une « construction de la réalité sociale » qu'elle n'est un « dysfonctionnement du système social »*. Elle se donne à l'association coopérative et communicative de multiples corps, yeux et mains, appareillés d'institutions, d'outils et de symboles en transaction avec les choses, les actions et les événements qui se donnent à eux dans leur environnement. Elle s'oriente dans des univers de discours³¹, qui guident à l'avance le flux de l'attention publique et qui pré-dessinent un horizon de ce qu'il est possible de dire, et donc de voir et d'entendre. Le point de vue de Mead et de Dewey permet d'échapper à l'antinomie du fonctionnalisme et du constructivisme qui traverse la sociologie des problèmes publics. Le public peut être décrit métaphoriquement comme un méga-organisme, dont la forme, les limites et les visées ne cessent de se temporaliser dans le cours des myriades d'activités collectives qui le composent en relation à ses environnements. Le public sélectionne, organise et définit un champ de significations *en tant qu'il lui résiste*. Il n'est pas encapsulé dans un

²⁷ Shibutani T., *Social Processes*, Berkeley, University of California Press, 1986, p 109-117.

²⁸ Dewey J., *Experience and Nature*, Chicago, Open Court, 1925, chap. V.

²⁹ Mead G. H., « The Philosophy of John Dewey », *art. cit.*, en part. 78-79

³⁰ Joas H., *George Herbert Mead. Une réévaluation contemporaine de sa pensée* [1980], Paris, Economica, 2007, chap. 7.

³¹ Mead G. H., *Movements of Thought in the Nineteenth Century*, M. H. Moore (ed.), Chicago, University of Chicago, 1936, chap. 16, p. 380.

poste de contrôle, avec un esprit public aux commandes, mais distribué sur des arrangements d'objets physiques et sociaux en interaction les uns avec les autres, eux-mêmes ressaisis à travers des agencements de « symboles langagiers ». Si l'on élargit l'argument de « The Physical Thing », les membres du public adoptent les perspectives ou prennent les rôles des complexes d'objets, d'actes et d'événements qui posent problème³². Mais ils ne saisissent le caractère problématique de la situation qu'en tant qu'ils y sont exposés, le subissent et en souffrent³³. Ils ne parviennent à définir un problème public que dans le cours temporel des enquêtes et des expérimentations moyennant lesquelles ils en font l'expérience, s'y accommodent, l'assimilent et la réfléchissent. *Le public est plus le produit du problème public que le problème public la créature du public*. Et les perspectives de l'expérience publique ont une « réalité objective »³⁴ et sont des « perspectives sociales » – « objectif » et « social » au sens de Mead.

Changement de perspective, association et socialisation

Dans le public se produit ce que l'on pourrait qualifier, dans le langage actuel de l'analyse de réseaux, de découplage du Soi de ses rôles, lié à une déconnexion des personnes de leurs groupes, réseaux et organisations de référence et à leur reconnexion dans de nouvelles configurations de relations, d'interactions et d'interlocutions. *Le public est un processus d'as-sociation, et donc de dis-sociation et de re-sociation*. Dit autrement, le travail de définition et de maîtrise de la situation problématique remodèle les sociogrammes des relations interpersonnelles, dans le même mouvement où il constitue un nouveau champ de significations, avec de nouveaux objets qu'il faut contrôler ou éliminer, auxquels il faut s'ajuster ou s'habituer ou vers lesquels il faut se projeter en les fabriquant. Le Soi se socialise dans ce processus social³⁵. Le processus de publicisation est une espèce de processus de socialisation. Quand on parle de *socialisation*, on se réfère au processus de vie (*life process*) des organismes vivants (*living forms*) qui,

³² Mead G. H., « The Physical Thing », in *Philosophy of the Present*, op. cit., p. 119-139.

³³ Dewey J., *L'Art comme expérience* [1934], Paris, Gallimard, 2010. Voir aussi Mead G. H., « The Nature of Aesthetic Experience », *International Journal of Ethics*, 1925-26, 36, p. 382-393. Alexander T. M., *John Dewey's Theory of Art, Experience and Nature : The Horizons of Feeling*, Albany, State University of New York Press, 1987.

³⁴ Mead G. H., « The Objective Reality of Perspectives », in E. S. Brightman (ed.), *Proceedings of the Sixth International Congress of Philosophy*, New York, Longmans, Green, and Co, 1926, p. 75-85.

³⁵ Toute une psychologie sociale, inspirée de Cooley, Mead et Dewey, essentiellement, s'est développée aux États-Unis : Lindesmith A. R., Strauss A. L., *Social Psychology*, New York, Holt, Rinehart, and Winston, 1968 (3^{ème} édition) ; Shibutani T., *Society and Personality : An Interactionist Approach to Social Psychology*, Englewood Cliffs, Prentice-Hall, 1961 ; Stone G., Faberman H. (eds), *Social Psychology Through Symbolic Interaction*, Waltham et Toronto, Xerox College Pub., 1970.

en les amenant à sélectionner de nouveaux objectifs, ressources, instruments, organisations, les engage dans de nouveaux rapports de coordination et de communication, de coopération et de compétition, ce qui les pousse à se reconstruire, à refaçonner leur environnement et à refaire leur société. Ce faisant, les Soi se socialisent en prenant et en adoptant mutuellement les attitudes des uns des autres et en s'alignant sur les nouveaux standards d'expérience sociale qui émergent ; et ils socialisent leur environnement en devenant conscients d'eux-mêmes et des objets physiques et sociaux auxquels ils ont affaire et en les intégrant à leurs actes sociaux. Dans les moments de crise dont naissent les publics, ce processus de socialisation semble s'accélérer et prendre un tour plus réflexif encore. Les membres du public sortent des routines de la vie sociale – le jeu social comme « jeu réglementé (*game*) » où ils sont pris d'ordinaire – et se mettent à jouer une espèce de « jeu libre (*play*) »³⁶, dont ils vont inventer les enjeux, les rôles et les règles, les gains et les gages. Ils reconfigurent le contrôle social par où les actes de chacun sont déterminés par les attitudes de tous ceux qui participent au jeu en cours dans ce monde social, cette organisation ou cette institution. Dans le processus de publicisation, les personnes ne sont momentanément plus obligées par des personnages établis : encore instables, hésitantes, en quête de soi, elles peuvent s'inventer des doubles, tester des masques, changer de règles, choisir des alternatives à des points de bifurcation, remettre en cause des croyances jusque-là intouchables. Les horizons d'expectatives cognitives et normatives qui règlent les interactions entre acteurs et entre acteurs et spectateurs sont en chantier, mouvants selon les épreuves que ceux-ci traversent : le public se déploie en déjouant les attentes et en créant la surprise. Ce sont des moments à forte charge émotionnelle (219), avec ces humeurs festives, ces emballements d'idées et ces excès de passions qui caractérisent les phases de mobilisation collective et qui peuvent mal tourner... La levée de certaines conventions s'accompagne de moments de jubilation ou d'angoisse devant l'incertitude de l'avenir. Le Je se libère des Moi, autorisés ou sanctionnés socialement, qui le tenaient. Il adopte de nouveaux modes de présentation de soi, des façons inédites de s'exprimer et de s'adresser à ses pairs et à des auditoires, en se détachant de ses caractéristiques statutaires dans des groupes primaires et secondaires. Il se découvre de nouvelles préoccupations, explore des expériences sensibles, intellectuelles et parfois spirituelles, remanie le graphe de ses affinités et de ses répulsions, et se prend d'intérêt pour la chose publique, qui d'ordinaire le laissait indifférent. Ces variations du soi ne sont bien sûr ni solitaires, ni désincarnées, ni a-symboliques, ni a-objectives. Le développement de nouveaux « idiomes personnels »³⁷ est la contrepartie du processus de désorganisation et de réorganisation sociale³⁸ qui, en faisant s'effondrer un consensus cognitif et normatif, contribue à l'émergence de

³⁶ On pourrait reprendre l'idée de « prise de rôle réflexive » de Mead (MSS, 136 sq) ou de « *looking glass effect* » de Cooley C. H., *Human Nature and the Social Order*, New York, Charles Scribner's Sons, 1922, p. 184.

³⁷ Shibusaki T., *op. cit.*, chap. 16.

³⁸ Thomas W. I., Znaniecki F., *The Polish Peasant*, vol. 4, Boston, Badger, 1920.

nouveaux « univers de discours »³⁹, indissociables de « complexes » d'objets et d'activités⁴⁰. Le public institue un nouveau champ de significations que l'on a pu appeler, d'un terme générique, « culture publique »⁴¹.

Cette espèce de communauté politique s'auto-organise et s'auto-réfléchit et prend conscience d'elle-même en se faisant, selon Dewey⁴². Dans la focalisation sur une situation problématique et le développement d'une conduite intelligente, ne pourrait-on pas dire qu'il y a quelque chose comme un « Nous » (équivalent fonctionnel du « Je ») qui émerge ? Un élan de « sympathie » (299) peut naître entre des personnes qui prennent l'attitude les unes des autres : leurs préoccupations s'alignent les unes sur les autres et elles éprouvent en elles-mêmes les sentiments qu'elles suscitent chez les autres. Ce sentiment de compassion s'accroît du sentiment de co-participation à des activités collectives d'enquête, d'expérimentation ou de délibération, et d'un sentiment de reconnaissance mutuelle. Le processus de publicisation d'un « Nous » se fait en rompant avec la société en place, ses hiérarchies établies et ses réalités partagées. Le « Nous », dans le nexus tourmenté de transactions qui composent le public, est porteur de potentialités qui le transcendent. Il ouvre la voie à un avenir inédit. Il libère, pour le meilleur et pour le pire, des énergies individuelles et collectives, projette des formes cognitives et normatives. Ce « Nous », insaisissable au vif de l'agir collectif, peut être ressaisi après coup, par ses participants comme par les observateurs, comme un « Nous » doté d'une identité collective (équivalent fonctionnel du « Moi »). Le public, en réorganisant les écologies matérielles qui le conditionnent, en se figurant et en se symbolisant dans une mémoire collective, articule les catégories, les images et les symboles d'une expérience collective du passé. Il se projette vers des biens publics, fins désirables, « en vue », qui se profilent au fur et à mesure que se déploient ses activités, en ouvrant dans son sillage un monde d'habitudes et de souvenirs, qui l'ancrent dans le passé.

Pluralité et conflictualité des groupes et des cadres de référence

Mais nous avons jusqu'à maintenant raisonné comme si cet Autrui généralisé était une instance d'unification bien intégrée – comme si la communauté organisée, en se réfléchissant dans les soi qui la composent,

³⁹ Mead les définit comme des « systèmes de significations communes ou sociales », « contexte de sens des gestes ou des symboles », « constitué par un groupe d'individus qui réalisent un monde commun, via un processus social d'expérience et de comportement » (MSS, 89, 155 et 269). Le concept est récurrent dans l'œuvre de Park.

⁴⁰ Blumer H., « Objects », in *George Herbert Mead and Human Conduct* (T. Morriane, ed.), Walnut Creek, Altamira Press, 2004, p. 39-55, ici p. 41.

⁴¹ Gusfield J., *La culture des problèmes publics* [1981], Paris, Economica, 2007. La culture publique est une perspective commune, prise pour allant de soi, qui commande à la perception de ce qu'est l'ordre public et qui est transformée par l'émergence de nouveaux problèmes publics.

⁴² Dewey J., *Le public et ses problèmes*, op. cit..

garantissait un consensus cognitif et moral. Or *le propre du public est d'être irrémédiablement divisé, pluriel et conflictuel* : la définition et la maîtrise d'une situation problématique ne peut que faire surgir des divergences de points de vue, des conflits d'intérêts et d'opinions, des oppositions en termes de connaissance et d'évaluation. Le public est fragmenté en une multiplicité d'identités collectives, relatives à des sous-groupes de référence, chacun embarqué dans la défense de ses valeurs, ses désirs et ses intérêts. L'expérience publique est faite de « significations disputées »⁴³, tout en s'articulant autour d'enjeux de dispute. Le public pare à un processus de désorganisation sociale en prenant le « contrôle de la vie de la communauté »⁴⁴, en relation à une situation problématique. Il est l'équivalent fonctionnel, à l'échelle de l'« organisme social »⁴⁵, de la conscience réflexive qui pilote et régule le Soi. Il doit restaurer des habitudes sociales (dans des « complexes d'activités ») et des significations sociales (dans des « univers de discours »)⁴⁶. Et il doit le faire en intégrant des conflits et en s'assurant que les « impulsions d'hostilité et d'antagonisme », les « facteurs de conflit et de désintégration » ne l'emportent pas (303). Le processus de publicisation s'ordonne en une « arène publique » de perspectives, plurielles et conflictuelles, qui se reflètent les unes les autres, en un jeu de miroirs, comme des *perspectives sur des perspectives* – cette réflexivité collective jouant à son tour, via le processus de socialisation, dans les « forum[s] de réflexion » entre soi multiples que sont les personnes. L'Autrui généralisé n'existe alors pas comme une force transcendante, antérieure et extérieure aux actes sociaux. Sa puissance d'unification opère depuis la tension entre plusieurs groupes de référence et plusieurs cadres de référence qui, entre les deux extrêmes de l'exclusion réciproque et de la fusion syncrétiste, entrent dans une gamme d'interactions aussi diverses que la négociation d'intérêts ou le débat d'opinions, le procès judiciaire ou la controverse scientifique, la polémique médiatique ou la bataille politique. Le processus de publicisation se réfléchit ainsi, que ce soit dans la délibération collective, à ciel ouvert ou dans la conversation intérieure, de soi à soi. L'expérience publique est une *expérience pluraliste* : de même que les groupements d'intérêt et d'opinion qui s'affrontent en vue de définir et maîtriser une situation problématique s'accordent, au-delà de leurs différends, sur des enjeux communs et des règles du jeu, de même les individus, tout en affirmant leurs points de vue et en défendant leurs croyances et leurs idéaux, sont capables d'accepter la possibilité d'autres points de vue, intérêts et opinions, et dans une certaine mesure, de les endosser et de les faire jouer dans leurs propres points de vue.

⁴³ Gusfield J., *Contested Meanings : The Construction of Alcohol Problems*, Madison, University of Wisconsin, 1996 – et notamment « Significations disputées. Contester la propriété et l'autorité des problèmes sociaux », in D. Cefaï, C. Terzi (eds), *L'Expérience des problèmes publics*, Paris, Editions de l'EHESS, 2012, p. 113-132 (« Raisons pratiques », n° 22).

⁴⁴ Mead G. H., *Movements of Thought*, *op. cit.*, chap. 16, p. 360 sq : « *The problem of society – how we become Selves* ».

⁴⁵ *Ibid.*, p. 373.

⁴⁶ *Ibid.*, p. 380.

Ce processus de publicisation donne lieu à des jeux de rôles complémentaires, certains voués à un destin éphémère dans cette mobilisation-ci, d'autres promis à des carrières d'institutionnalisation. Certains de ces rôles sont pré-attribués par des dispositifs d'action publique, des formats de programmation médiatique ou des grammaires de la vie militante – autorisant cependant des variations, sanctionnées par les partenaires ou les auditoires. D'autres s'inventent en cours de route – on a ainsi vu surgir ces dernières années sur Internet les figures de la tête de réseau social, du citoyen enquêteur, du modérateur de chat ou de l'hacktiviste engagé... Certains, comme les journalistes (257), ont une place de choix dans les réseaux de communication et donnent accès à une multiplicité de situations éloignées et aux attitudes de ceux qui y participent. Certains de ces rôles sont attribués à des êtres abstraits : le mouvement féministe, les générations futures, la Terre ou la Paix... En multipliant les rôles à prendre et à tenir, à jouer et à adopter, en faisant cristalliser des intérêts communs et des identités collectives, et en faisant apparaître des points de dispute et des idéaux à revendiquer, le processus de publicisation a de fortes chances de bouleverser les hiérarchies établies, de valoriser certaines compétences, pouvoirs et statuts et d'en invalider d'autres. Du coup, il engendre de nouvelles symétries et asymétries de ressources et d'informations, de puissance et de prestige, de prérogatives et de responsabilités⁴⁷ ; et il fixe de nouvelles lignes de contrôle et de résistance, d'autorité et de consentement. Ce public est agité par des dynamiques d'innovation. Des minorités actives ébranlent le consensus cognitif et moral et par contagion, provoquent des chaînes de petits changements et finissent par renverser des convictions ou par inventer des institutions. Ce public fait naître une représentation politique. Des leaders émergent, porteurs d'un rôle décisif ou dotés d'un génie spécifique, qui « porte[nt] à la puissance *n* ce changement produit dans la communauté par *n*'importe lequel de ses membres » (216-217) ; et des représentants réfléchissent, en les figurant et en les symbolisant pour le public, « les attitudes organisées de la communauté » (187). Enfin, quand un problème public est reconnu par les pouvoirs publics, les hommes d'État (*statesmen*) « médiatisent ces attitudes organisées en rendant [leur] propre expérience universelle, de telle sorte que les différents groupes entrent en communication par [leur] intercession » (257). Le public engendre l'État. Le problème public devient alors une affaire politique, au sens classique du terme.

Le « Nous », si « Nous » il y a, du processus de publicisation n'amalgame donc pas les individus dans des collectifs unanimes. Mead décrit le point-limite de l'expérience sociale dans le langage de l'extase collective de la foule ou de la secte (216-220), qui lève toute inhibition et conduit à une fusion des soi dans la communauté ou dans le langage du sacrifice de soi pour la communauté en temps de guerre, dans l'union sacrée contre l'ennemi⁴⁸. Mais cette foule est l'antithèse

⁴⁷ Gusfield J., *Symbolic Crusade : Status Politics and the American Temperance Movement*, Urbana, University of Illinois Press, 1963.

⁴⁸ Le sacrifice de soi est-il la seule façon d' « atteindre un sens émotionnel de la valeur de la société dont nous sommes membres. Devons-nous perdre nos vies pour les

du public. L'universalité n'est pas l'unanimité. Le public se conjugue au pluriel.

L'émergence d'idéaux, d'imageries et de symboles : le travail de l'imagination

Les frictions du Je et du Moi, ce « censeur » (210 et 255), se retrouvent dans les tensions sociales entre culte de l'originalité et désir de conformisme, entre alignement sur les lois et les institutions et déviance ou désobéissance. Je est la *fons et origo* de ce qui surgit de nouveau dans l'expérience, et l'interaction entre une multiplicité de Je fait émerger de nouvelles significations et représentations – un mouvement qu'il faudrait analyser en le composant avec ce que C. S. Peirce⁴⁹ appelle les moments abductif et iconique de la raison. La « conduite imaginative » (370) d'une configuration de Soi en interaction reconfigure le nexus de perspectives de leur environnement. Le processus de publicisation est un moment d'exercice de l'imagination collective. Il se fait à l'intersection des échanges coopératifs et communicatifs des membres du public : le recroisement des perspectives et des perspectives sur les perspectives devient la source de créativité d'un agir collectif⁵⁰. Un processus expérientiel, donnant lieu à des associations inédites entre idées, images et symboles, mais aussi entre institutions, corps et objets, se met en branle. Il est aussi ce qui permet aux Soi de se mettre à la place des autres et de comprendre les torts qu'ils subissent, leurs causes et leurs raisons : l'imagination est à la racine de l'éthique. Par ce processus expérientiel, les Soi font émerger de nouveaux « univers de discours », corrélativement à des « projets sociaux et entreprises coopératives » (156), et s'orientent de concert vers des problèmes sociaux. Ils prennent conscience de certaines espèces de mal social et projettent la réalisation de solutions de réforme sociale⁵¹. Le travail de l'imagination collective est inhérent à ce voir, ce dire et ce faire collectifs.

Toutes les façons de théoriser le public, de Tarde à Park et à Dewey insistent sur son *caractère émergent*. Le public rompt avec le passé et inaugure un à venir. Il bouscule les habitudes et engendre de la « nouveauté ». Il crée de la « discontinuité » dans l'expérience⁵². C'est pour cela qu'il vaudrait mieux parler de processus de « publicisation », en passant par la forme verbale, plutôt que d'utiliser le substantif « public ». La conséquence est directe pour l'enquête sur les publics et les problèmes publics, qui doit avant tout suivre des flux, pointer des transformations, restituer des genèses. En même temps, Mead nous invite à prendre en compte, dans la « transition » (*passage*) ou l'« empiètement »

sauver ? » (« How Can a Sense of Citizenship be Secured ? », Special Collections JRL, *Mead papers*, sans date, 11 feuillets, accessible sur le *Mead project*).

⁴⁹ Peirce C. S., *Collected Papers of Charles Sanders Peirce*, vol. 5, Cambridge, Harvard University Press, 1934.

⁵⁰ Joas H., *La créativité de l'agir*, *op. cit.*, 1999.

⁵¹ Mead G. H., *The Individual and the Social Self: Unpublished Work of George H. Mead*, D. L. Miller (ed.), Chicago, University of Chicago Press, 1982, p. 97.

⁵² Mead G. H., « The Nature of the Past », in J. Coss (ed.), *Essays in Honor of John Dewey*, New York, Henry Holt, 1929, p. 235-242.

(*overlap*) de chaque présent sur un autre, une « continuité », moyennant laquelle il y a « dépendance » ou « conditionnement » d'un événement par ce qui le précède – même si cette continuité ne se laisse pas mettre en équation. Ce n'est que sur fond de rupture dans le présent que se fait cette « reconstruction du passé » qui fait apparaître des rapports de causalité et qui permet d'avoir une prise sur l'avenir, en repérant dans le « passage actuel » du présent des forces qui y préparent. Car ce qui émerge commande à la « sélection des futurs et partant, des passés qui sont leurs soi-disant causes » : « rien n'est perdu, mais ce qui arrive et qui est nouveau engendre continûment un nouveau passé »⁵³. Le « champ d'expérience » (340) où se constitue un problème public s'étend donc bien au-delà des limites de la perception immédiate. Il transcende les limites du présent et déborde (*overflow*) vers le passé et le futur. Nous ne faisons l'expérience d'un problème public que dans les « textures » de la mémoire et du projet, en reconstituant sa genèse de façon à identifier des chaînes de causalité et de responsabilité, en contrepoint de la prévision du développement de conséquences à venir et de la projection d'un mode de régulation ou de résolution. L'intelligence à l'œuvre dans le processus de publicisation permet de résoudre, en se servant des leçons de l'expérience passée, les difficultés que posent des actions ou des événements actuels en relation à leurs conséquences possibles et à leur contrôle que l'on croit pouvoir projeter. Elle est la faculté d'imaginer des solutions à une situation problématique à la lumière du passé comme à l'épreuve de l'avenir.

Mais ce processus expérientiel autorise toutes sortes d'écarts. Mead et Dewey espèrent que le public soit orienté par l'attitude de la « science moderne »⁵⁴ en ce qu'il s'organise comme un processus rationnel de réflexion et de délibération, d'enquête et d'expérimentation. Mais l'expérience publique, loin de s'en tenir à des logiques de représentation et de symbolisation scientifiques, est aussi nourrie d'idéaux, d'images et de symboles, qui lui donnent son ressort utopique, et qui peuvent l'égarer dans des dérives idéologiques. À l'échelle de la vie de l'organisme individuel, le rôle des images et des symboles, provenant de l'expérience passée et incorporés dans l'activité perceptive, est crucial dans l'intégration des actes perceptifs, manipulatoires et cognitifs et dans l'ouverture d'un champ d'expérience. Si l'on passe au registre de l'expérience publique, un certain nombre d'images et de symboles échappent au contrôle de ce que Mead appelle la « méthode expérimentale »⁵⁵ ou la « méthode scientifique »⁵⁶ et comptent néanmoins beaucoup pour les acteurs. Sans doute, pour Mead ou Dewey, l'expérience publique doit-elle se faire en se déprenant de ces illusions, mais elle n'est pas exclusive des significations disponibles dans un imaginaire social tout comme elle peut être séduite par la propagande des croisades morales et politiques. L'action recourt à des « termes » et fait « appel à leurs

⁵³ Mead G. H., *Philosophy of the Act*, *op. cit.*, p. 616.

⁵⁴ Mead G. H., *Movements of Thought*, *op. cit.*, chap. 13.

⁵⁵ Mead G. H., « History and the Experimental Method », in *Philosophy of the Act*, *ibid.*, Essay 6, p. 92-100.

⁵⁶ Mead G. H., *Movements of Thought*, *op. cit.*, p. 362.

significations », activant ainsi certaines « réponses organisées » qui incarnent « l'esprit de la communauté » (268). Associer des images ou des symboles – par exemple, l'imagerie de la Chrétienté contre Satan (220) ou celle de la Nouvelle Jérusalem⁵⁷, ou toutes les « visions » motrices dans les mouvements millénaristes ou les utopies socialistes – revient à combiner des réponses à une situation et à se projeter dans une action conformément à ces réponses. L'expérience publique emprunte et retourne à un environnement fait de mythes, de religions ou d'idéologies, qui ont leurs supports matériels, leurs garants institutionnels et leurs conséquences pratiques. Des configurations d'images et de symboles interfèrent dans la constitution des problèmes publics et des publics qui s'y rapportent et elles interviennent dans les épreuves de réalité, de droit ou de justice. Elles sont là, dans le « champ de significations », et donc dans le « champ d'action », au cœur des transactions des humains et de leur environnement.

On pourrait se rappeler ici les « stéréotypes »⁵⁸ dont parle W. Lippmann, ces « préjugés » qui faussent le jugement et qui biaisent l'enquête⁵⁹ et qui sont souvent partie prenante d'attitudes d'hostilité. C'est le cas, nous dit Mead, quand le sentiment éprouvé par des individus face à leurs « difficultés d'ajustement ou d'adaptation sociale » est un « sentiment de supériorité et d'opposition temporaire aux autres individus ». Plutôt que d'identification mutuelle et de coordination bienveillante, on a alors affaire à des oppositions ouvertes d'intérêt ou d'opinion, qui peuvent s'accompagner d'une fièvre patriotique (207-208) ou religieuse (282) et susciter le désir d'anéantir un ennemi (286). Cette hostilité peut se nourrir des imageries et des symbolismes de la guerre sainte ou nationaliste. De fait, le processus de publicisation – dont les progressistes croient en la possibilité et en l'efficacité, à l'encontre du scepticisme de Lippmann – est supposé critiquer ces stéréotypes et les contrer par une attitude rationnelle, tant du point de vue cognitif que normatif. Les images et symboles n'ont pas le seul pouvoir d'empêcher la coopération et la communication, ils en sont aussi des facteurs. Mead explique par exemple que les idéaux universels ont été inventés dans les univèrs de discours de l'Évangile, de la philosophie grecque ou du droit romain (266)⁶⁰. La possibilité de « reconstructions sociales » (293-294) requiert une notion de « progrès », absente des sociétés antiques ou traditionnelles. La démocratie est elle-même une « attitude » et se soutient de la « foi » dans les vertus de la volonté générale, de l'égalité et de la fraternité exprimées par « l'évangile de Rousseau » pendant la Révolution française (286-287), à l'encontre du régime féodal et corporatiste qui commandait à l'organisation sociale du Moyen-Âge. De l'autre côté de l'Atlantique, aux États-Unis, « l'auto-gouvernement », « devenu l'agencement principal du contrôle politique de la communauté », a lui aussi son mythe fondateur dans la révolution américaine (267). Il s'est mis en place à la faveur

⁵⁷ *Ibid.*, p. 362.

⁵⁸ Lippmann W., *Public Opinion*, New York, Macmillan, 1922, chap. XV, part. 4.

⁵⁹ *Ibid.*, p. 54-58 et p. 120.

⁶⁰ Mead note que les représentations de l'universalité de la religion ou de l'économie (281 sq) peuvent du reste être diffusées par propagande.

d'un changement de « culture », qui a façonné une autre « conscience politique » et qui est passé dans les « habitudes politiques »⁶¹. La quête de démocratie y est indissociable de l'imagerie des petites républiques des *Founding Fathers*, d'un sentiment aigu de la liberté des individus et d'une grande méfiance pour toute « éthique venue d'en haut » (*ethics from above*)⁶². La visée du bien public doit découler d'une « intelligence implicite dans leurs actes », sans fascination par des idées absolues, dépendance à des relations personnelles ou dévotion partisane à des chefs (313-314). Ce que l'on découvre alors en lisant Mead et Dewey, c'est que l'« organisation rationnelle » de la vie publique, à travers des délibérations, des enquêtes et des expérimentations, tire aussi sa possibilité d'un imaginaire social et d'une « foi commune »⁶³ : sans idéaux, rendus sensibles et intelligibles dans des images et des symboles, il n'y a pas d'expérience réflexive, et donc pas de public. Et le public, pour exister, doit se donner un champ émotionnel et évaluatif. Il doit ménager une place à tous ses membres potentiels, à la façon des « communautés idéales des grandes religions universelles » (316). Il doit maintenir vives les croyances dans la « flexibilité de l'État » et la possibilité d'étendre ses frontières » en vue de « régler les conflits sociaux ». Et il doit cultiver les valeurs civiques et politiques du droit, de l'égalité et de la liberté.

Une écologie matérielle du processus de publicisation

Concrètement, le problème public se temporalise comme « l'organisation des différentes perspectives »⁶⁴ que forgent l'association, le laboratoire ou le tribunal, le journal ou l'administration. Corpus d'événements fluents qui ne cesse de « passer », il cristallise et acquiert une « permanence » à travers les opérations de sa constitution, qui s'engrènent les unes dans les autres. La « réalité présente » du problème public est une « possibilité »⁶⁵, un complexe de *working hypotheses* mises à l'épreuve dans des activités collectives. L'expérience temporelle de la situation problématique, avec ses rythmes, ses blocages et ses émergences, avec ses séries d'événements et ses lignes d'action, s'impose aux membres du public et à leurs « officiers ». Elle a la structure d'un contrepoint où s'emboîtent les perspectives temporelles propres à des contextes technologique, électoral, judiciaire, médiatique, administratif, scientifique, associatif... chacun avec sa

⁶¹ Mead G. H., « The Philosophies of Royce, James and Dewey in their American Setting », *art. cit.*, p. 212.

⁶² Mead G. H., *ibid.*, p. 230-231. Dès lors qu'« il n'y a pas de sublimation de l'individu dans la structure de la société », les Américains n'ont pas de « sentiment de révérence envers un ordre social préexistant, où ils doivent prendre leur place et dont ils doivent préserver les valeurs ».

⁶³ Dewey J., *Une foi commune* [1934], Paris, Les empêcheurs de penser en rond-La Découverte, 2011.

⁶⁴ Mead G. H., « The Objective Reality of Perspectives », in *Philosophy of the Present*, *op. cit.*, p. 165.

⁶⁵ *Ibid.*, p. 173.

propre structure d'intrigue.

Le processus de publicisation ne se produit pas « dans les têtes », mais là dehors. Les perspectives qu'il engendre portent à conséquence. Elles sont prises dans l'organisation pratique des activités, des actions et des interactions sociales. Le public émerge de ses transactions avec un environnement dont il procède et qu'il transforme. On ne peut le comprendre que depuis ses points d'ancrage et d'appui dans une situation problématique, et les équipements matériels, les croyances pratiques et les leviers institutionnels dont il l'aménage pour la résoudre. Le public se matérialise ainsi dans des configurations d'objets qui sollicitent les membres de la communauté, les enjoignent à adopter telle ou telle attitude ou les pilotent dans l'accomplissement de telle ou telle conduite. Ces configurations d'objets – qui peuvent être des boîtes à outils, des règles de droit ou des organigrammes d'organisations, des arrangements spatiaux ou des agendas temporels, des équations formelles, des idées normatives ou des êtres divins – ne sont pas inertes. Elles constituent un « environnement opératoire », celui de la définition et de la maîtrise de situations problématiques ; et elles contribuent à l'ordonnement des formes de pouvoir et d'échange, de coopération et de communication.

L'une des erreurs souvent commises dans l'interprétation de Dewey comme de Mead est d'oublier la part des objets et des activités avec des objets et de s'en tenir à une psychologie sociale de l'intersubjectivité. Or le processus de publicisation est sans cesse médiatisé par des objets. La situation problématique tourne autour d'objets : des bars, des bouteilles, des routes et des automobiles pour l'alcool au volant, des molécules chimiques, des hôpitaux, des budgets et des équipements dans les mobilisations pour la santé publique. Pour la définir, ce sont d'autres objets qui sont agencés, fabriqués ou activés : des satellites, des sondes et des observatoires, des courbes statistiques, des modèles de prévision et des techniques d'imagerie, des colloques, des postes de recherche et des investissements publics ou privés, pour rendre sensible et faire la preuve du réchauffement climatique. Pour la résoudre, d'autres objets entrent en lice : des mesures de débit de rivière, des cartes de vigilance, des plans d'évacuation, des ouvrages hydrauliques et des stations météo, des préfectures, des polices d'assurance et des camions de pompiers, dans les réseaux de veille et d'alerte dans la gestion des risques d'inondation. Toutes les phases du processus de publicisation sont indissociables d'univers d'objets et de complexes d'activités⁶⁶. L'exercice collectif d'une intelligence incarnée, outillée et organisée⁶⁷ agence

⁶⁶ Nous reprenons les expressions de H. Blumer, « Objects », *op. cit.*. Celui-ci décrit bien que « la signification se trouve dans le champ d'action » en relation aux attitudes que les acteurs sont « préparés », formés, équipés, habitués à avoir (p. 43-44) et il parle des « carrières ou histoires » d'objets (p. 46), directement liées au processus d' « interaction sociale », et donc de « changement social » (p. 47). Il est alors beaucoup plus médien que certaines lectures interactionnistes qui ont pu en être faites par la suite.

⁶⁷ Dewey J., *Le public et ses problèmes*, *op. cit.*, chap. 6, « Le problème de la méthode ».

réflexivement dans la situation problématique, en vue de la résoudre, des objets qui prennent le statut de conditions, de faits et de preuves, d'outils de mesure, de pièces à conviction, d'instruments d'intervention et d'objectifs à atteindre.

On peut donc dire que le processus de publicisation a une rationalité au sens où il organise des moyens en vue de réaliser des fins. Mais pas au sens utilitariste de la théorie des choix rationnels. Les fins sont dans les moyens : la découverte progressive de ce qui est visé se fait dans la réorganisation progressive de la situation et de son expérience, qui configure des alliances, des hypothèses, des objectifs, des ressources et des instruments. Cette réorganisation transforme la situation par des mesures sociales, économiques, juridiques ou politiques et l'équipe, d'un point de vue cognitif et normatif, de corpus de techniques, de connaissances, de règles et d'institutions. De nouvelles « hypothèses de travail »⁶⁸ sont élaborées, testées et discutées. Elles incluent aussi bien des prédictions scientifiques, des normes juridiques, des « propositions d'action sociale »⁶⁹... que des visions politiques ou des prophéties religieuses. Elles orientent vers de nouvelles finalités, tout en formant des valeurs, en engendrant des désirs et en agrégeant des intérêts. La réforme sociale n'est autre, selon Mead, que « l'application de l'intelligence au contrôle des conditions sociales »⁷⁰ : elle est conçue comme une « méthode expérimentale », qui vise à la fois, à résoudre des problèmes concrets et à favoriser davantage d'égalité, de solidarité ou de justice. Les hypothèses de travail ne sont jamais que provisoires, leur ajustement et leur validation dépendent de discussions, d'enquêtes et d'expérimentations ultérieures. La différence avec les sciences de la nature est que les participants à un public sont partie prenante des conditions et des conséquences qu'ils veulent maîtriser et que leur « intelligence réflexive » s'applique aussi à leurs propres conduites, attitudes et habitudes. En transformant leur environnement, ils se transforment eux-mêmes – non pas au sens de la régénération de l'humanité, mais au sens où, en touchant au complexe de forces qui façonnent leur milieu de vie, ils infléchissent l'organisation de leurs impulsions, de leurs désirs et de leurs intérêts, ils sélectionnent d'autres configurations de stimuli pertinentes pour leurs activités, ils redéployent les champs de leurs transactions avec les autres et avec les objets et donc, les champs d'expérience de leur vie, personnelle et collective.

Épreuves normatives : la société comme ordre moral

L'activité collective qu'engage le public ne peut de fait qu'être normative. L'expérience publique est orientée par des critères du bien et du mal, du juste et de l'injuste, du droit et du tort, du légal et de l'illégal, du moral et de l'immoral, du légitime et de l'illégitime. C'est là une idée commune de la philosophie pragmatiste comme de la sociologie de Chicago : la société humaine est un *ordre*

⁶⁸ Mead G. H., « The Working Hypothesis in Social Reform », *American Journal of Sociology*, 1899, 5, p. 367-371, ici p. 370.

⁶⁹ Dewey J., *Le public et ses problèmes*, *op. cit.*, p. 308.

⁷⁰ Mead G. H., « The Working Hypothesis in Social Reform », *art. cit.*, p.370.

moral. Vivre en société, c'est s'acquitter de ses devoirs, honorer des obligations, réclamer des droits, prendre des responsabilités, porter des jugements, agir en fixant des règles, en discutant de valeurs, en se cordonnant autour de conventions, en se préoccupant des conséquences de telle ou telle décision... Chaque acte social, dès lors qu'il excède le cercle des habitudes, des usages et des conventions, engage toute une gamme de processus de « valuation »⁷¹, par lesquels les acteurs engagés réfléchissent sur ce qui leur paraît désirable, sur ce à quoi ils tiennent ou ce qui compte pour eux. *A fortiori* quand il s'agit des actes sociaux impliqués dans un processus de publicisation : ce ne sont pas tant des difficultés cognitives qui conduisent à la formation et à la résolution de problèmes publics que des épreuves de valuation des conséquences problématiques de certaines activités (tenues pour néfastes pour la communauté), qui donnent lieu à des activités d'invention normative en vue de résoudre ce problème (établir des conventions, affirmer des droits, par exemple)⁷². R. Turner et L. Killian parlaient à ce propos d'« émergence de normes »⁷³, formulées à l'épreuve de la critique et de la reconstruction d'une situation problématique, rompant avec les mœurs, les coutumes et les lois qui prévalaient jusque-là dans l'organisation de l'expérience sociale⁷⁴.

Il n'y a pas de public sans des épreuves de dégoût, d'indignation ou de révolte qui s'avèrent partagées par plusieurs soi en prise sur telle ou telle situation, et à partir de là, sans réflexion collective, traversée par des conflits de perspectives sur ce qui serait beau, bon, droit, juste ou légitime dans telle ou telle situation⁷⁵. Cela commence avec les appréciations immédiates de la situation troublée et court jusqu'aux jugements évaluatifs sur la situation problématique. Ces opérations de

⁷¹ Sur cette notion, voir Quéré L., Bidet A., Truc G., « Ce à quoi nous tenons. Dewey et la formation des valeurs », introduction à Dewey J., *La formation des valeurs* [1939], Paris, Les Empêcheurs de penser en rond-La Découverte, 2011, p. 5-64, ici p 55-58.

⁷² Comme cela a été souligné par Joas, Cook ou Quéré, nous sommes loin de l'exigence de clarification et de refondation normative de principes éthiques par la pragmatique communicationnelle de Habermas ou Apel.

⁷³ Turner R., Killian L., *Collective Behavior* [1957], Englewood Cliffs, Prentice-Hall, 1993.

⁷⁴ Sur les conceptions de la créativité : Joas H., *La créativité de l'agir*, *op. cit.*, p. 136 sq, et chap. 4 pour des applications à une vision de la « démocratie créative ».

⁷⁵ D'un point de vue normatif, Mead attribue à Dewey « quatre définitions de la fin morale : la réalisation de l'individualité, l'accomplissement de fonctions spécifiques, la satisfaction des intérêts et la réalisation d'une communauté d'individus » – avec la quatrième fin, d'ordre « sociologique », « l'éthique de Dewey est à la maison dans son habitat social », in Mead G. H., « The Philosophy of John Dewey », *art. cit.*, p. 70. La « fin morale », en dernier lieu, la « plénitude de la vie de l'individu » ne se réalise que dans une « communauté d'individus ». Le public incarne cet idéal. Pour Dewey comme pour Mead, la démocratie est la meilleure forme de vie et de gouvernement pour y parvenir.

valuation ont une portée au-delà de la vie privée des personnes impliquées : le parcours qui conduit du trouble au problème est celui de son objectivation dans de multiples modalités (mesure statistique, expérimentation scientifique, qualification juridique, enquête journalistique, délibération civique...), mais aussi de la saisie collective de ce qui fait le caractère indésirable de la situation et de ses conséquences, directes ou indirectes. La « créativité sociale du soi émergent » (214) se joue ainsi dans la façon dont il sélectionne un environnement qui l'affecte en retour et dont il pilote des changements désirables dans une action conjointe avec les autres. Des idéaux et des valeurs émergent en porte à faux avec ceux institués dans la communauté, défiant les « ensembles de réponses organisées » de ses membres – les désorientant, les troublant ou les choquant jusque dans les faisceaux d'habitudes de ce que Mead appelle le « soi inconscient » (163). Forcément, ces épreuves de valuation, à rebours d'Autrui généralisé, ne font pas consensus. Il n'y a de public que là où il y a des disputes autour de valeurs ou d'idéaux, de leur bien-fondé et de leur portée, de leur formulation et de leur signification dans des jugements, qui ont des ancrages dans ce mouvement de désorganisation et de réorganisation des Soi. Et ces disputes se poursuivent dans les conflits autour de la formation de normes morales et légales qui leur donnent une force – par exemple des réglementations en matière de déchets industriels (maintien d'un équilibre écologique), de conventions collectives qui déterminent des conditions de travail (rétablissement d'une économie morale) ou de lois qui interdisent des formes de harcèlement sexuel (proscription de la domination masculine).

Un exemple nous est donné par Mead avec la création d'un droit des relations internationales au sein de la Société des Nations, quand la communauté internationale, recomposée suite à l'épreuve de la Grande guerre, se constitue comme un public qui prend à bras le corps le problème de la régulation des hostilités nationalistes et de la pérennisation d'un état de paix (220 et 286). Ces exigences normatives ne relèvent pas d'une morale abstraite ou d'un droit abstrait. L'éthique comme le droit sont ancrés dans l'expérience des limites de la guerre et de la diplomatie et progressent par expérimentation d'un nouvel ordre institutionnel. Ils relèvent moins d'un arbitrage entre principes abstraits que d'un art de déceler, d'explorer, de valoriser et de développer des possibilités d'action dans telle ou telle situation. Ils présupposent la possibilité de transformer des attitudes et les réponses à ces attitudes dans le jeu social réglementé (152), et donc de redistribuer des systèmes de rôles, de droits et de responsabilités et de réarranger des configurations de pratiques, d'instruments et d'institutions. Autrement dit, la capacité de « réformer l'ordre des choses et [de] réclamer le perfectionnement des standards de la communauté » (168) va de pair avec la capacité de critiquer le mépris, l'injustice ou l'indécence et de revendiquer la liberté, l'équité ou la dignité. Mais valeurs et idéaux ne sont pas suspendus dans le vide. Ils se formulent dans des jugements évaluatifs, mais ils ont aussi une inscription matérielle dans la formation de désirs, d'intérêts et de finalités à même la prise en charge de situations problématiques. Ils se constituent dans un agir créatif, qui s'institutionnalise dans de nouveaux environnements, tout en s'enracinant dans les appréciations immédiates des intentions, des actions ou des

événements dans le jeu des interactions ordinaires. Ils participent de l'expérience publique, indissociablement affective, sensible et morale, de cette communauté politique en acte qu'est le public, en réarticulant les croyances, les attitudes et les habitudes qui font les Soi de leurs membres. Mead offre ici un précieux contrepoint à Dewey pour comprendre l'arc d'activités collectives qui conduit des appréciations immédiates à des jugements évaluatifs, moyennant les multiples débats, enquêtes et expérimentations qui font le processus de publicisation.